



**HAL**  
open science

# ACCORD PREDICATIF ET ATTRIBUTIF EN SYNTAXE DU KISWAHILI

Jumapili Samson Ruhekenya

► **To cite this version:**

Jumapili Samson Ruhekenya. ACCORD PREDICATIF ET ATTRIBUTIF EN SYNTAXE DU KISWAHILI. Cahiers du Ceruki, 2013, 1 (43), pp. 206-217. halshs-00985843

**HAL Id: halshs-00985843**

<https://shs.hal.science/halshs-00985843v1>

Submitted on 30 Apr 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## ACCORD PREDICATIF ET ATTRIBUTIF EN SYNTAXE DU KISWAHILI

RUHEKENYA Jumapili Samson\*

### RESUME

*Le kiswahili, langue bantu de la zone G42, distingue quatre catégories des formes variables, à savoir :*

- *le substantif, caractérisé par le préfixe substantival ;*
- *l'adjectif, caractérisé par le préfixe adjectival ;*
- *les formes pronominales, marquées par le préfixe pronominal ;*
- *les formes verbales, marquées par le préfixe verbal.*

*La forme des préfixes de ces trois dernières catégories est commandée par la forme de préfixe substantival. C'est ce phénomène consistant au fait que la forme de préfixe est commandée par la forme d'un autre préfixe qu'on appelle « accord ».*

*La présente étude porte, d'une part sur l'accord attributif, c'est-à-dire l'accord qui concerne les adjectifs et les formes pronominales et, d'autre part, sur l'accord prédicatif, c'est-à-dire l'accord qui se rapporte aux formes verbales.*

*Menée selon la méthode descriptive et l'approche structuraliste, cette étude met l'accent sur les particularités syntaxiques de ces deux types d'accord : attributif et prédicatif. Il s'agira d'analyser la phrase en montrant comment les accords sont commandés.*

*L'intérêt de mener une telle analyse portant sur ces particularités syntaxiques du kiswahili est que les accords, attributifs et prédicatifs, sont généralement différents de ceux habituellement présentés en morphologie de cette langue.*

**MOTS-CLES :** *Accord prédicatif ; accord attributif ; infixe objet ; accord pronominal ; classes de prédilection.*

### ABSTRACT

*Kiswahili, the Bantu language of zone G42, distinguishes four categories of variable forms, namely :*

- *The noun, characterized by the substantival prefix ;*
- *The adjective, characterized by the adjectival prefix ;*
- *The pronominal forms, marked by the pronominal prefix ;*
- *The verbal forms, marked by the verbal prefix.*

*The shape of the prefixes of the last three quoted categories is commanded by the shape of substantival prefix. It is this phenomenon that explains the fact that the shape of prefix is commanded by the shape of another prefix that we call agreement.*

*Used according to the descriptive method and the structuralist approach, the present study focusses, on the one hand, on the attributive agreement, that is the agreement which concerns adjectives and pronominal forms and, on the other hand, on the predicative agreement, that is the agreement which relates to the verbal forms.*

*This study emphasizes the syntactical peculiarities of these two types: attributive and predicative.*

*The interest to carry out such an analysis concerning these syntactical peculiarities of Kiswahili is that the agreement of the attributive and predicative are generally different from those usually presented in morphology of this language.*

**KEYWORDS:** *Attributive agreement, predicative agreement, infix object, pronominal agreement, predilection classes.*

---

\* Professeur Associé à l'ISP/Bukavu

## INTRODUCTION

L'étude de la morphologie flexionnelle du kiswahili prouve que cette langue, à 15 classes nominales, distingue les préfixes substantivaux et les préfixes d'accord. Ces derniers sont attestés avec les formes susceptibles de s'accorder avec le substantif, à savoir les adjectifs, les formes pronominales et les formes verbales.

En effet, dans les langues bantu en général et en kiswahili en particulier, l'étude de l'accord s'est souvent limitée au niveau morphologique. Et pourtant, elle paraît très intéressante si elle s'étend à la syntaxe étant donné qu'à ce niveau l'étude de la langue consiste à examiner l'agencement des unités significatives (morphèmes, mots) de la phrase.

Aussi affirme Lucien TESNIERE : « Tout mot qui fait partie d'une phrase cesse par lui-même d'être isolé comme dans le dictionnaire. Entre lui et ses voisins, l'esprit perçoit les connexions, dont l'ensemble forme la charpente de la phrase » (TESNIERE, L., 1969 :11).

L'accord prédictif et attributif illustre bien cette notion de connexion qui est à la base de toute syntaxe structurale, car le nom même de la syntaxe signifie, en grec, « mise en ordre, disposition ».

Pour ce faire, en analysant ce phénomène d'accord, en kiswahili, notre intention est de montrer comment, au sein de la phrase, les formes prédictives (verbes) et attributives (adjectifs, pronoms) sont commandées par les substantifs.

Dans la phrase *mwanamke mrembo yule anaceka* « cette jolie femme-là rit », par exemple, les préfixes mu-de *mrembo* « jolie », yu-de *yule* et a-de *anaceka* « elle rit » s'accordent avec le préfixe substantival mu-de *mwanamke*. Si l'on change la forme de ce préfixe substantival, on change aussi les formes des préfixes d'accord (préfixe attributif et prédictif). C'est ainsi qu'en remplaçant le préfixe substantival mu-par wa-, les préfixes d'accord attributif et prédictif changent aussi de forme :

Wanawake warembo wale wanaceka

« Ces jolies femmes-là rient »

Il s'agit là d'un accord simple, traité en morphologie, qui explique comment un seul sujet (substantif) commande les accords. Cependant, il existe un type d'accord qui ne respecte pas les règles générales d'accord décrites en morphologie. C'est l'accord logique ou complexe. Ce type d'accord est particulier étant donné que des préfixes d'accord ne respectent pas les règles reconnues en morphologie flexionnelle. Ce sont surtout les particularités de cet accord que nous voulons présenter dans cette étude. Elles se manifestent au niveau attributif ou prédictif.

Le niveau attributif concerne les formes adjectivales et pronominales tandis que le niveau prédictif est en rapport avec les formes verbales.

### 1. L'accord prédictif

Les particularités syntaxiques de l'accord prédictif sont constatées dans les cas suivants :

#### 1° la personification du substantif :

Ce type d'accord se réalise en fonction de l'idée que l'on se fait du sujet et non en fonction des normes morphologiques. La personification consiste ainsi à attribuer à un animal les caractères d'une personne en accordant le prédicat avec le préfixe verbal de la classe 1. C'est dire que l'accord se fait selon le sens humain que l'on a du sujet.

#### Exemples :

- (1) *mbwa mzuri huyo akafica sungura cini ya kitanda*  
« ce bon chien dont il s'agit cache le lièvre sous le lit »

Dans cette phrase (1), le prédicat akafica « il cacha » s'accorde avec le sujet personnifié mbwa « chien » de la classe 1 au lieu de s'accorder en se référant à la classe 9 (préfixe nominal N-) à laquelle appartient normalement ce substantif sujet. Il s'accorde donc en fonction d'une certaine logique que l'on se fait du sujet mbwa « chien », personnifié. En effet, jouant le rôle d'une personne, le sujet mbwa « chien » est accordé conformément au sens d'une personne. Dans ce contexte, si l'on accorde le sujet mbwa « chien » en classe 9, cela signifie que ce substantif garde son caractère normal, c'est-à-dire il est un animal au sens de bête sauvage :

- (2) mbwa nzuri hiyo ikafica sungura cini ya kitanda  
« le bon chien dont il s'agit cacha le lièvre sous le lit »

Les accords de la phrase (2) sont réguliers en ce sens qu'ils se conforment à la classe 9, à laquelle appartient normalement le substantif mbwa « chien », préfixe nominal N-.

L'accord logique peut aussi concerner quelques substantifs désignant les animaux dont le PN est le morphème Ø-

Exemples :

- (1) simba akiziliwa anakula majani  
« A défaut le lion mange les herbes » (littéralement : lion s'il manque mange herbes)  
(2) panya mbaya huyo akaendelea kuiba nyumbani  
« la mauvaise souris dont il s'agit continua de voler dans la maison »  
(3) sungura munjanja huyo akanaswa mtegoni  
« le lièvre rusé dont il s'agit fut attrapé dans le piège »

Dans la phrase (1), le substantif simba « lion » commande les accords prédictifs, akiziliwa « s'il manque » et anakula « il mange », de la classe 1. Ce qui renvoie à une personne alors qu'il s'agit d'un animal dont les accords seraient de la classe 9, P.V.i- C'est aussi le cas des substantifs panya « souris » (phrase (2)) et sungura « lièvre » (phrase (3)). Bien que désignant les animaux, ils ont le caractère des humains (la classe 1 au singulier), reconnue par les accords attributif (PA.mu-et PP yu-) et prédictif (PV a-). Ces accords sont ainsi sémantiques au lieu d'être grammaticaux.

**2° les noms propres** (anthroponymes) : la particularité grammaticale des anthroponymes est que la forme du préfixe substantival ne commande pas celle de l'accord prédictif. Au contraire, le prédicat s'accorde comme si le sujet (anthroponyme) appartenait à la classe 1 (au singulier) et à la classe 2 (au pluriel), quelle que soit la forme du préfixe substantival du nom propre concerné.

Exemples :

- (1) Kibibi anatoka sokoni  
« Kibibi revient du marché »  
  
(2) Mawazo amezaa  
« Mawazo vient d'accoucher »  
(3) Mwajuma na Kibibi wamegombana  
« Mwajuma et Kibibi viennent de se quereller »  
(4) Mawazo na Kibibi watanawa  
« Mawazo et Kibibi se laveront »

Les prédicats anatoka « revient » (1), amezaa « vient d'accoucher » (2) n'ont aucun rapport grammatical avec les préfixes substantivaux ki- (1) et ma- (2). De même, le préfixe wa- des prédicats wamegombana « elles viennent de se quereller » (3) et watanawa « elles se laveront » (4) ne renvoie pas aux formes des préfixes des sujets dans les phrases (3) et (4). Ces préfixes prédictifs se rapportent aux anthroponymes

sujets qui, sémantiquement, se réfèrent aux humains de la classe 1 ou 2. Ils ne sont pas morphologiquement commandés par la forme de préfixe de ces anthroponymes.

**3° toute une proposition à laquelle se rapporte le prédicat** : au lieu de s'accorder seulement avec le substantif, le préfixe du prédicat se rapporte à toute la proposition considérée comme étant le sujet dudit prédicat.

Exemples :

- (1) mlimaji anayecagua jembe anakufa maskini  
« le cultivateur qui choisit la houe meurt pauvre »

Le préfixe du prédicat anakufa « il meurt » s'accorde avec la proposition mlimaji anayecagua jembe « le cultivateur qui choisit la houe ». Cette proposition est en effet la caractéristique ou le qualificatif du sujet, c'est-à-dire celui qui meurt pauvre. Le préfixe a- de anakufa « il meurt » ne renvoie pas seulement au substantif mlimaji « le cultivateur » étant donné que ce même substantif caractérisé par l'usage de n'importe quelle houe, lui, meurt riche (au lieu de mourir pauvre). La proposition sujet du prédicat anakufa « il meurt » peut être transformée en groupe substantival mcagua jembe « sélectionneur de la houe ». La phrase (1) peut ainsi être reformulée en phrase (2) qui suit :

- (2) mcagua jembe anakufa maskini  
« le sélectionneur de la houe meurt pauvre »

Par assibilation de la consonne occlusive sourde du prédicat ainsi que par amuïssement du préfixe et du formatif, les locuteurs du kiswahili disent couramment :

- (3) mcagua jembe hufa maskini

La phrase (3) peut être justifiée par la loi du moindre effort. Le prédicat hufa- synonyme de anakufa- exprime une action certaine, pouvant s'accomplir sans doute.

Ce phénomène d'assibilation, exprimant une action dont l'accomplissement est évident, est aussi observable dans les phrases telles que :

- (4) mti usiyotoa matunda hukatwa  
« l'arbre qui ne produit pas de fruit est coupé »  
(5) mke mkahaba huzaraulika na watu  
« la femme prostituée est méprisée par les personnes »  
(6) watoto wazuri huheshimu wazazi  
« les bons enfants obéissent aux parents »

- (7) simba akiziliwa hula majani  
« A défaut le lion mange les herbes »

Toutes ces phrases montrent l'évidence de l'action du prédicat dont le préfixe est hu-. En ce qui concerne la phrase (7) en particulier, l'idée de l'évidence est mélangée de celle d'obligation ou de contrainte.

**4° le prédicat se rapporte à plus d'un sujet** :

Ce cas d'accord du prédicat se rapportant à plus d'un sujet pose un problème dans la mesure où l'accord peut se faire au moyen d'un préfixe différent de la classe ou de la personne des sujets :

a) L'accord se fait à la première personne du pluriel, préfixe **tu-**, lorsque l'un des sujets est de la première personne du singulier (mimi) ou du pluriel (sisi), l'autre étant de n'importe quelle classe.

Exemples :

- (1) mimi na wewe tutasafiri  
« moi et toi nous voyagerons »  
(2) mimi na nyinyi tuliceka  
« moi et toi nous avons rit »

- (3) mimi na yeye tutaceza  
« moi et lui nous jouerons »
- (4) sisi na wao tutasafiri  
« nous et eux nous voyagerons »
- (5) sisi na nyinyi tutaceza  
« nous et vous nous jouerons »

b) L'accord se fait à la deuxième personne du pluriel, préfixe **mu-**, lorsque l'un des sujets est de la deuxième personne du singulier (wewe) ou du pluriel (nyinyi) et l'autre de n'importe quelle classe.

Exemples :

- (1) wewe na yeye muliceza  
« toi et lui vous avez dansé »
- (2) wewe na wao mutakuja  
« toi et eux vous viendrez »
- (3) nyinyi na yeye mutashuhudia  
« vous et lui vous témoignerez »

c) L'accord se fait à la classe 2, préfixe **wa-**, lorsque les sujets du prédicat sont de la classe 1 ou 2.

Exemples :

- (1) mwalimu na mwanafunzi walionana  
« l'enseignant et l'élève s'étaient vus »
- (2) watajiri na wamaskini wamekutana  
« les riches et les pauvres se sont rencontrés »
- (3) wanafunzi na mwalimu watakutana  
« les élèves et l'enseignant se rencontreront »

d) Lorsque deux sujets appartiennent à différentes classes, l'accord se fait à l'aide du préfixe **wa-** de la classe 2 si l'un des sujets est de la classe 1 ou 2 : la classe des animés (humains) l'emporte sur celle des inanimés (les animaux y compris).

Exemples :

- (1) mcungaji na ngombe wamepotea  
« le berger et la vache s'égarèrent »
- (2) walimaji na jembe wamepotea  
« les cultivateurs et les houes s'égarèrent »
- (3) wawindaji na mbwa wamecoka  
« les chasseurs et les chiens se fatiguent »
- (4) dereva na gari watasafiri  
« le chauffeur et le véhicule voyageront »
- (5) askari na silaha wametoweka  
« le soldat et le fusil ont disparu »

e) Lorsque deux sujets appartiennent à deux classes différentes, l'accord se fait en classe 8, préfixe **vi-** si ces sujets sont des choses (êtres inanimés). Cet accord semble se faire en fonction du sens parce que la classe 8 regroupe généralement les choses ou les objets considérés au pluriel.

Exemples :

- (1) kitunga na jembe vilitupwa  
« le panier et la houe étaient jetés »
- (2) nguo na kiato vimeharibika

- « l'haabit et le soulier sont détruits »  
(3) maji na udongo vimecangana  
« l'eau et la terre se sont mélangées »  
(4) kiuno na mguu vimepooza  
« la hanche et la jambe sont affaiblis »  
(5) kitanda na matandiko vinaungua  
« le lit et les couvertures ont brûlé »  
(6) jiwe na ubao vinafanana  
« la pierre et la planche se ressemblent »

f) Lorsque deux sujets appartiennent à deux classes différentes autres que les classes 1 et 2, l'accord se fait en classe 10 si ces sujets sont des animaux.

Exemples :

- (1) kuku na mayayi yake zitaliwa  
« la poule et ses œufs seront mangés »  
  
(2) nzi na vinyengelele zilicafua maziwa  
« les mouches et les petits insectes ont sali le lait »

g) Lorsque deux sujets appartiennent à deux classes différentes autres que les classes 1 et 2, l'accord se fait en classe 1 si l'un des sujets est un animal et l'autre un objet (être inanimé).

Exemples :

- (1) mbuzi na kamba yake zimepotea  
« la chèvre et sa corde sont perdues »  
(2) ngombe na mimea zinafanana  
« la vache et les plantes se ressemblent ».

En résumé, de ces cas d'accord prédictif logique, il ressort trois classes de prédilection, classes auxquelles l'on recourt principalement lorsque le prédicat se rapporte à deux ou plusieurs sujets différents (RUHEKENYA, J., 2010 : 189). Il s'agit entre autres de :

1) la classe 2 : on s'y réfère si l'un des sujets est de la classe 1 et/ou la classe 2. Les humains l'emportent sur les animaux et les objets (choses).

Analogiquement, les participants l'emportent sur les classes car ils sont considérés comme des humains. Entre les premières et les deuxièmes personnes, les participants de premières personnes l'emportent sur ceux des deuxièmes personnes.

Exemples :

- (1) mcungaji na kondoo wanarudi nyumbani  
« le berger et les brebis regagnent le domicile »  
(2) mcungaji na fimbo wameficwa  
« le berger et le bâton sont cachés »  
(3) watoto wangu na mimi tutasafiri  
« mes enfants et moi nous voyagerons »  
(4) nyinyi na sisi tutasafiri  
« vous et nous nous voyagerons »  
(5) mimi na mwanangu tutasafiri  
« moi et mon enfant nous voyagerons »  
(6) mcungaji, kondo na mimi tumekutana njiani  
« le berger, la brebis et moi nous nous sommes croisés en route »

2) la classe 10 : cette classe regroupe généralement les substantifs désignant les animaux au pluriel. Ce regroupement sémantique permet de recourir à la classe 10 lorsque l'un des sujets est un animal et l'autre est une chose (un objet). Il faut noter que les oiseaux font partie des animaux.

Exemples :

- (1) mbweha na mitego zinapotea  
« le chacal et les pièges disparaissent »
- (2) ndege na kamba ziliruka  
« l'oiseau et la corde s'étaient envolés »

3) la classe 8 : il s'agit de la classe qui regroupe les objets ou les choses au pluriel.

On recourt à cette classe lorsque l'un des sujets est de la classe 7 ou classe 8 et l'autre sujet appartient à des classes autres que les classes 1, 2, 9 et 10, c'est-à-dire les classes qui désignent les humains et les animaux.

Exemples :

- (1) kifagio na matunda vimetupwa  
« le balai et les fruits sont jetés »
- (2) vitabu na kaki vimeonekana  
« les livres et les craies sont retrouvés »
- (3) mihindi na maharagi vinapikwa  
« les maïs et le haricot sont cuits »

A côté de l'accord logique prédicatif, le kiswahili distingue l'accord logique qui est attributif, se manifestant au niveau pronominal et au niveau adjectival. Examinons, par la suite, comment se comporte ce type d'accord.

## **2. L'accord attributif**

Au sein d'une même phrase, la forme du préfixe adjectival ou pronominal est commandée par celle du substantif auquel il se rapporte. Chacune de ces catégories (adjectivale et pronominale) ne diffère de l'autre que par cette forme de préfixe commandée par le substantif.

### **2.1. L'accord pronominal**

C'est le préfixe pronominal qui caractérise une forme appelée pronominale. La forme de ce préfixe diffère de celle du substantif auquel se rapporte le pronom. Notre préoccupation est de savoir comment accorder le préfixe pronominal qui se rapporte à plus d'un substantif ou plus d'un pronom appartenant aux classes ou aux personnes différentes. La réponse à cette préoccupation peut être synthétisée de la manière suivante :

1° Lorsque l'un des pronoms est de la première personne du singulier (mimi) ou du pluriel (sisi), l'accord de la forme pronominale se fait à la première personne du pluriel (sote).

Exemples :

- (1) 1<sup>ère</sup> personne du singulier + 2<sup>e</sup> personne du singulier entraîne le déterminatif sote :  
Mimi na wewe sote tutaenda  
« moi et toi nous tous nous partirons »
- (2) 1<sup>ère</sup> personne du pluriel + 2<sup>e</sup> personne du pluriel entraîne le déterminatif sote de la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel :  
sisi na nyinyi sote tulisema  
« nous et vous nous tous nous avons parlé »



## RUHEKENYA : Accord prédictif et attributif en syntaxe du Kiswahili 213

(3) 1<sup>ère</sup> personne du pluriel + substantif de la classe 2 entraîne le déterminatif sote de la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel :

sisi na wao sote twaenda  
"nous et eux nous tous nous partons"

(4) 1<sup>ère</sup> personne du singulier + substantif de la classe 1 entraîne le déterminatif sote de la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel :

mimi na yeye sote twashuhudia  
« moi et lui nous tous nous témoignons »

(6) 1<sup>ère</sup> personne du singulier + substitutif de la classe 10 entraîne le déterminatif de la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel :

mimi na azo (mbwa) sote tunawinda  
« moi et eux (les chiens) nous tous nous chassons »

2° L'accord se fait à la deuxième personne du pluriel (nyote) lorsque l'un des pronoms est de la deuxième personne du singulier (wewe) ou du pluriel (nyinyi) et l'autre de n'importe quelle classe.

Exemples :

(1) 2<sup>e</sup> personne du singulier + substitutif de la classe 1 entraîne le déterminatif de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel :

wewe na yeye nyote muliona  
« toi et lui vous tous vous aviez vu »

(3) 2<sup>e</sup> personne du pluriel + substitutif de la classe 2 entraîne le déterminatif de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel :

nyinyi na wao nyote muliona  
"vous et eux vous tous vous aviez vu"

3° L'accord se fait à la classe 2 lorsque l'un des substantifs est de la classe 1 ou 2, l'autre de n'importe quelle classe.

(1) classe 1 + classe 9 entraîne le démonstratif proche de la classe 2 :

muwindaji na mbwa hawa wamepita  
« le chasseur et le chien les voici ils viennent de passer »

(2) classe 2 + classe 10 entraîne le démonstratif proche de la classe 2 :

wawindaji na mbwa hawa wamepita  
"les chasseurs et les chiens les voici ils viennent de passer"

(3) classe 2 + classe 10 entraîne le déterminatif wote de la classe 2 :

wacungaji na ngombe wote walipotea  
« les bergers et les vaches tous étaient égarés »

(4) classe 1 + classe 7 entraîne le déterminatif wote de la classe 2 :

mwanamke na kitunga wote wameungua  
"la femme et le panier tous viennent de brûler »

4° L'accord se fait en classe 8 si l'un des substantifs est de la classe 8 et l'autre de n'importe quelle classe désignant les choses :

Exemples :

(1) classe 8 + classe 6 entraîne le déterminatif vyote de la classe 8 :

vitunga hiivi na haya matunda vyote vinaharibika  
« ces paniers et les fruits tous sont abîmés »

(2) classe 8 + classe 4 entraîne le déterminatif vyote de la classe 8 :

vile vitunga na hii mihindi vyote vinaharibika  
« ces paniers-là et ces maïs tous sont abîmés »

(3) classe 8 + classe 10 entraîne le déterminatif vyote de la classe 8 :

viti na nguo vimeharibika

5° L'accord se fait en classe 10 si l'un des substantifs est des classes 9/10 (regroupant les animaux) et l'autre de n'importe quelle classe désignant les choses.

Exemples :

(1) classe 10 + classe 6 entraîne le déterminatif zote de la classe 10 :

kuku na mayayi zote zinakosekana  
« les poules et les oeufs tous manquent »

(2) classe 10 + classe 4 entraîne le déterminatif zote de la classe 10 :

ndege na mitego zote zimepotea  
« les oiseaux et les pièges tous sont perdus ».

### **2.2. L'accord adjectival**

L'accord prédictif ne diffère pas totalement de l'accord adjectival à part le fait que l'adjectif est, comme le souligne NKIKO Munya Rugero, caractérisé par le préfixe adjectival (NKIKO, M.R., 1986 : 39).

A l'instar de l'accord du prédicat avec son sujet :

1° l'accord se fait en classe 8 si les substantifs appartenant aux classes différentes expriment les inanimés, c'est-à-dire les objets ou les choses.

Exemples :

(1) classe 5 + classe 3 entraîne l'adjectif de la classe 8 :

hili jiwe na huu msingi ni vyeusi  
« cette pierre et cette fondation sont noires »

(2) classe 7 + classe 3 entraîne l'adjectif de la classe 8 :

kilalo na mto ni vifupi  
« le pont et la rivière sont courts »

(3) classe 8 + classe 9 entraîne l'adjectif de la classe 8 :

vitunguu na mboga ni vitamu  
« les oignons et le légume sont bons »

(4) classe 4 + classe 6 entraîne l'adjectif de la classe 8 :

milima na mabonde ni virefu  
« les montagnes et la plaine sont longues »

2° L'accord se fait à l'aide du préfixe adjectival **wa-** de la classe 2 si l'un des substantifs, auxquels se rapporte l'adjectif, est de la classe 1 ou 2 et l'autre de n'importe quelle classe.

Exemples :

(1) classe 1 + classe 3 entraîne l'adjectif de la classe 2 :

muwindaji na mkuki wake ni warefu  
« le chasseur et sa lance sont élancés »

(2) classe 1 + classe 5 entraîne l'adjectif de la classe 2 :

mlimaji na jembe lake ni wafupi  
« le cultivateur et sa houe sont courts »

(3) classe 2 + classe 10 entraîne l'adjectif de la classe 2 :

wawindaji na mbwa zao ni weusi  
« les chasseurs et leurs chiens sont noirs »

3° L'accord se fait en classe 10 si l'un des substantifs appartenant aux classes différentes est un animal (classe 9 ou 10) et l'autre de n'importe quelle classe (excepté les classes 1 et 2).

Exemples :

(1) classe 9 + classe 9 entraîne l'adjectif de la classe 10 :

mbuzi na shamba ni nzuri  
« la chèvre et le champ sont beaux »

(2) classe 9 + classe 8 entraîne l'adjectif de la classe 10 :

ngombe na vitoto yake ni nzuri  
« la vache et ses veaux sont beaux »

(3) classe 10 + classe 6 entraîne l'adjectif de la classe 10 :

njiwa na maziwa ni nyeupe  
« les pigeons et le lait sont blancs »

A côté de l'accord prédictif et de celui qui est attributif tous deux se rapportant au substantif, il importe de signaler également l'existence de l'accord au niveau de l'infixe objet dont la forme renvoie aussi au substantif. C'est l'objet du point suivant complétant ceux qui précèdent.

### **2.3. L'accord au niveau de l'infixe objet**

Cet accord concerne le morphème qui remplace un substantif complément d'objet à l'intérieur d'une forme verbale. Il s'agit d'un morphème qui se place immédiatement devant le radical.

Dans sa thèse doctorale, le Professeur Mutonkole Lunda, tenant compte de la position qu'occupe ce morphème, préfère l'appeler « préfixe-objet » (Mutonkole, L., 2004 : 304 et 329).

Ce type d'accord peut être schématisé de la manière suivante :

1° L'infixe objet est à la première personne du pluriel (-tu-) lorsque le complément remplace l'un des substantifs de la première personne du singulier (mimi) ou du pluriel (sisi).

Exemples :

(1) 1<sup>ère</sup> personne du singulier + 2<sup>e</sup> personne du singulier entraîne l'infixe objet de la première personne du pluriel :

mimi na wewe tunagonjwa, mganga atatutunza  
« moi et toi nous sommes malades, le médecin nous soignera »

(2) 1<sup>ère</sup> personne du singulier + substitutif de la classe 1 entraîne l'infixe objet de la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel :

mimi na yeye tunagonjwa ; mganga atatutunza  
« moi et lui nous sommes malades ; le médecin nous soignera »

(3) 1<sup>ère</sup> personne du pluriel + substitutif de la classe 2 entraîne l'infixe objet de la première personne du pluriel :

sisi na wao tunaenda shuleni, mwalimu atatufundisha  
« nous et eux nous allons à l'école, le maître nous enseignera »

(4) 1<sup>ère</sup> personne du pluriel + substitutif de la classe 10 entraîne l'infixe objet de la première personne du pluriel :

sisi nazo (ngombe) tumepotea, wacungaji wanatutafuta  
« nous et elles (les vaches) nous sommes égarées, les bergers nous cherchent »

2° L'infixe objet est à la deuxième personne du pluriel (wa-) lorsque le complément remplace l'un des substantifs de la deuxième personne du singulier (wewe) ou du pluriel (nyinyi), l'autre étant de n'importe quelle classe.

Exemples :

(1) 2<sup>e</sup> personne du singulier + substitutif de la classe 1 entraîne l'infixe objet de la deuxième personne du pluriel :

wewe na yeye hamufahamu, tutawafundisha  
« toi et lui vous ne connaissez pas, nous vous enseignerons »

(2) 2<sup>e</sup> personne du singulier + substitutif de la classe 2 entraîne l'infixe objet de la deuxième personne du pluriel :

wewe na wao mulipotea, tuliwatafuta  
"toi et eux vous étiez égarés, nous vous avons cherchés"

(3) 2<sup>e</sup> personne du pluriel + substitutif de la classe 1 entraîne l'infixe objet de la première personne du pluriel :

nyinyi na yeye mlipotea, tuliwatafuta  
« vous et lui vous étiez égarés, nous vous avons cherchés »

3° L'infixe objet est à la classe 2 (wa-) lorsque le complément remplace l'un des substantifs de la classe 1 ou 2.

Exemples :

(1) classe 1 + classe 1 entraîne l'infixe objet de la classe 2 :

mtoto na mamaye wamecoka, tuwasaidie  
« l'enfant et sa mère sont fatigués, aidons-les »

(2) classe 2 + classe 2 entraîne l'infixe objet de la classe 2 :

wazee na watoto wanaceza, muwaone  
« les vieux et les enfants jouent, voyez-les »

4° L'infixe objet est de la classe 2 (-wa-) lorsque l'un des substantifs complément est de la classe 1 ou 2 et l'autre de n'importe quelle classe des inanimés.

Exemples :

(1) classe 2 + classe 10 entraîne l'infixe objet de la classe 2 :

wavulana na ngombe zao wanapotea, tutawatafuta  
"les garçons et leurs vaches s'égarèrent, nous les chercherons"

(2) classe 1 + classe 9 entraîne l'infixe objet de la classe 2 :

mcungaji na fimbo yake hawaoneikani, utawatafuta  
« le berger et son bâton ne sont pas visibles, tu les chercheras »

(3) classe 1 + classe 4 entraîne l'infixe objet de la classe 2 :

mlimaji na mihindi yake wameloana, mutawakaushe  
"le cultivateur et les maïs sont mouillés, vous les sécherez"

(4) classe 2 + classe 10 entraîne l'infixe objet de la classe 2 :

wafugaji na kuku zao wanahama, muwapokee  
"les éleveurs et leurs poules voyagent, recevez-les"

5° L'infixe objet est de la classe 8 lorsque deux ou plusieurs substantifs compléments, appartenant aux classes différentes, sont des choses ou êtres inanimés.

Exemples :

(1) classes 3 + classe 9 entraîne l'infixe objet de la classe 8 :

mwezi na nyota vinangaa, muvitazame

- « la lune et les étoiles éclairent, observez-les »
- (2) classe 4 + classe 6 entraîne l'infixe objet de la classe 8 :  
mikono na magoti vinaumiza, nitavitunza  
« les bras et le genou font mal, je les soignerai »
- (3) classe 11 + classe 6 entraîne l'infixe objet de la classe 8 :  
ulimi na meno vimeumiza, nitavitunza  
« la langue et les dents font mal, je les soignerai »
- (4) classe 5 + classe 10 entraîne l'infixe objet de la classe 8 :  
jiwe na nguo vimecangana, utavitautisha  
« la pierre et les habits sont mélangés, tu les séparera »

Pour conclure cette étude portant sur l'accord prédictif et attributif en syntaxe du kiswahili, il se dégage le constat selon lequel à côté des accords réguliers examinés en morphologie, la syntaxe distingue des accords particuliers ou logiques qui se placent à trois niveaux :

1°- Le niveau prédictif particularise l'accord dans le cas de la personnification, des noms propres, de l'accord renvoyant à toute la proposition et à plus d'un sujet. Concernant ce dernier cas, la classe 1 ou 2 l'emporte sur d'autres classes, la classe 10 (des animaux) l'emporte sur celle des choses.

2°- Le niveau attributif : consiste à accorder l'adjectif ou le pronom avec son sujet. Les premières personnes l'emportent sur d'autres et sur des classes ; les deuxièmes personnes l'emportent sur les classes.

3°- Le niveau de l'infixe objet : les premières personnes l'emportent aussi sur les autres, les deuxièmes sur les classes ; la classe 1 ou 2 l'emporte sur d'autres classes, la classe des animaux (classe 10) l'emporte sur celle des objets.

## BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

1. FAIK, S., 1979, *Méthodes d'analyse syntaxique. Etude comparative et critique*, CELTA, Lubumbashi.
2. FATAKI, A., 1994, *Nouvelle grammaire swahili*, « lugha tukufu », Presses de l'imprimerie de l'Archidiocèse de Kisangani.
3. GROSS, M., 1975, *Méthodes en syntaxe*, Hermand, Paris.
4. MUKASH, K., 2004, *Questions spéciales de linguistique générale. Syntaxe de langues bantu*, CRP, Kinshasa.
5. MUTONKOLE, L.N., 2004, *Syntaxe du kiluba. Des théories à la description de la phrase simple*, thèse de doctorat en Langues et Littératures Africaines, UNILU, Lubumbashi.
6. NKIKO, M.R. et al., 1986, *Éléments de grammaire swahili*, éd. Impala, Lubumbashi.
7. RUHEKENYA, J., 2010, *La morphosyntaxe du kifuliiru*, thèse de doctorat en Lettres et Civilisations Africaines, UNILU, Lubumbashi.
8. TESNIERE, L., 1969, *Éléments de syntaxe structurale*, Klincksieck, Paris.